

<http://cplittoralouest.catholique.fr/L-Evangile-du-dimanche-23-juillet-2017.html>



L'Evangile du dimanche

23 juillet 2017

- Textes et saint du jour - L'Evangile du dimanche -



Date de mise en ligne : samedi 22 juillet 2017

Copyright © Communauté des paroisses du Littoral Ouest - Tous droits

réservés

23 juillet - 16^e dimanche - Sg 12, 13...19 ; Ps 85 ; Rm 8, 26-27 ; Mt 13, 24-43.

Notre vie est mêlée d'ombres et de lumières : le mal oppresse le monde, chaque jour abondent les actes de violence ; mais nous sommes aussi témoins de gestes de solidarité, de pardon ; ce que nous vivons personnellement est également mêlé ; un combat se livre sans cesse en nous-mêmes, pour que gagne la vie, pour que ne soit pas étouffé par l'ivraie, le bon grain de la bienveillance, de la miséricorde, de l'ouverture aux autres. Notre Dieu est tendresse et pitié chante le psalmiste ; il est le jardinier qui travaille la terre de notre coeur ; il est aussi le soleil qui fait germer et lever le bon grain et brûle l'ivraie. Seigneur, Tu as pénétré tes fils d'une belle espérance » reconnaît l'auteur de la Sagesse ». Nous voici invités à le croire et à devenir patients vis-à-vis de nous-mêmes et des autres ! Que l'Esprit de Dieu, qui vient au secours de notre faiblesse, garde vive notre espérance !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 13,24-43

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ.

Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla.

Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi.

Les serviteurs du maître vinrent lui dire : "Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?"

Il leur dit : "C'est un ennemi qui a fait cela." Les serviteurs lui disent : "Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?"

Il répond : "Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps.

Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier." »

Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ.

C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. »

Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole,

accomplissant ainsi la parole du prophète : 'J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde.'

Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. »

Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ;

le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais.

L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges.

De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde.

Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ;

ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »